Des filous, à l'affût de votre argent, parcourent les campagnes pour vous arracher vos économies. Gardez-vous bien de leur accorder votre

1925	AOUT	SOLE Lev.	Cou.	LUN Lev.	E Cou.
S 15 Assemption de	la B. V. M.	4.54	7.02	1.04	4.35
D 16 XI Pentecôte. S	lel . de l'Assemption .	4.55	7.01	1.51	5.21
L 17 S. Hyacinthe,c	onfesseur.	4.56	6.59	2.43	6.02
M 18 Ste Hélène, imp	ératrice, veuve.	4.57	6.58	3.39	6.37
M 19 S. Jules, sénate	ur, martyr.	4.59	6.56	4.39	7.09
J 20 S. Bernard, abl		5.00	6.54	5.39	7.38
V 21 Ste-Jeanne Fra	nçoise de Chantal, vve.	5.01	6.53	6.41	8.03

confiance. De plus n'achetez pas de valeurs étrangères ou autres sans avoir consulté une banque ou une maison digne de confiance.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

LE REPAS DES LABOUREURS

Quand le milieu du jour au repas les rappelle Ils couchent sur le sol le fer; l'homme dételle. Du joug tiède et fumant les bœufs, qui vont en paix Se coucher loin du soc sous un feuillage épais. La mère et les enfants, qu'un peu d'ombre rassemble Sur l'herbe, autour du père assis, rompent ensemble Et se passent entre eux, de la main à la main, Les fruits, les œufs durcis, le laitage et le pain; Et le chien, regardant le visage du père, Suit d'un œil confiant les miettes qu'il espère.

LAMARTINE

Ce tableau champêtre, brossé par Lamartine, est assez semblable à celui de chez nous, au temps des labours, des foins et de la moisson

Nous tenons simplement à faire remarquer que par laitage le poête comprend surtout le fromage, dont tout le monde use libéralement en France.

Les Trifluviens.—La cité de Laviolette manifeste depuis quelques années une activité qui n'a d'égale que son remarquable esprit d'entreprise. On peut facilement s'en convaincre en parcourant l'annonce de dames et demoiselles, mais, de grâce, san l'Exposition agricole et industrielle de Trois-Rivières, que l'on trouvera dans une l'une de vos compatriotes des plus distinautre page.

Voleurs de pommes. etc.-Nos abonnés de l'étranger qui liront ce que dit aujourd'hui notre collaborateur Pierre Fouille-Partout des maraudeurs de vergers, ne doivent pas se mettre en tête que tous les Canayens sont des voleurs de pommes. Il n'y a même, dans chaque paroisse, qu'un tout petit groupe de ces malandrins, qui, toutefois, se montrent-assez incorrigibles, grâce sans doute à l'insouciance du public et des pouvoirs publics, en un mot, grâce à l'impunité dont ils ont joui jusqu'ici. Ce qui est devenu nécessaire, ce sont des sanctions. Des lois sans sanctions, ces gens-là se moquent. En l'espèce les campagnards n'ont rien à envier aux citadins, puisqu'à Québec même, en arrière de la Halle Montcalm, on n'a encore pu réussir à garder des arbres. Trois fois on en a planté, mais trois fois des voyous les ont brisés ou arrachés.

Il est temps, grand temps, que les pouvoirs publics mettent un frein aux déprédations de cette lie de la société, sujet de bonte pour nos villes et nos villages.

Ce que dit le frère de feu Sir Sam Hughes.-Le Dr James-L. Hughes, inspecteur des écoles publiques de Toronto depuis quarante ans, et frère de l'ancien ministre de la mílice, feu Sir Sam Hughes, donne en ce moment, dans le "Mail & Empire", de justes et sévères répliques au grand-maître des orangistes, le Dr Edwards, qui ne cesse d'attaquer les Canadiens-français.

Voici quelques lignes de l'une des dernières lettres du Dr Hughes: "Tout Britisher de l'Ontario doit se rappeler que si les Français du Canada s'étaient joints aux rebelles britanniques des Etats-Unis en 1776, comme ces derniers les en priaient, il n'y aurait plus d'Anglais au Canada du for my Titina"... car il y a belle lurette ferme ou de son jardin. On voit donc jugés témoigne à l'égard des Canadiens qu'ils ont vu le jour, tous les gramophones l'acheter, mais qu'on peut aussi, en ce ont naturellement des remords; s'il y a français de la reconnaissance, du respect du continent. et de l'affection. Si nous voulons nous respecter nous-mêmes, nous, les citoyens Canadienne, O Canada, ce n'est pas tous ments sur ce sujet en s'adressant à l'une de l'Ontario, il faut que nous troitions la les jours qu'un Yankee ou un voyageur des Fermes cu Stations Expérimentales l'Eglise romaine qui se sont élevés contre minorité française chez nous comme les cosmopolite entend cela, Pourtant, c'est Fédérales. F. S. Browne, B.S.A. Ad-Français de Québec traitent la minorité surtout pour voir et entendre du nouveau, joint au Régisseur, Station expérimenanghise.

Dédié aux belles, (tout particulière ment à celles qui ne se le croient pas asse pour concentrer sur leur personne toute l'attention de l'autre sexe)-Lisez, mesvous offusquer, les réflexions suivantes de guées, Lisette, l'écrivain féminin et québecois déjà cité dans nos colonnes.

"Sa Majesté, (la reine Marie)déteste les décolletés, tandis que la majorité des femmes s'imaginent qu'elles n'en ont jamais assez... ôté! Entre les goûts de la reine d'Angleterre et ceux des femmes légères, personne ne devrait hésiter et nul doute que l'exemple de la reine Marie produira d'heureux résultats. Car bien des femmes remontent leurs robes... du bas, en les baissant du haut, que pour suivre la folle mode."

Puisse quelque reine, ou quelque Lisette, protester d'une façon aussi pratique contre l'abus du rouge, du blanc et même du noir qui jusqu'à, pour ne pas dire surtout à la campagne, camoufle la physionomie de nos gentilles compatriotes, par trop empressées à se faire adeptes et esclaves des modes exotiques.

Mironton, Mironton, Mirontaine. . . Mal borough s'en va-t-en guerre; À la claire fontaine; A St-Malo, beau port de mer; Dans les prisons de Nantes; Ma petite mam'zelle Marie-Anne; Isabeau se pro-

qui font le service entre Québec et Lévis ces airs essentiellement canadiens et fran çais, ces chansons de chez nous?

Jamais, sans doute! Pourtant, de temps immémorial, un trio de musiciens exotiques, aux couleurs diverses et ondoyantes, comme aurait dit Montaigne, sert aux passagers de la musique tout aussi exotique, cosmopolite et trop souvent banale.

Les touristes étrangers viennent à Québec pour y voir et entendre ce qui fait le cachet particulier du Canada français et de sa capitale, et nullement pour ouir: "Yes, we have no bananas", ou "I'm looking . Ce fait devrait être suffisant pour que les Américains, entr'autres, en ont qu'il y a non seulement économie à pro- plus utile: la plupart des hommes, quand que tout Canadien quelconque libre de pré- assez de ces airs que "braillent", depuis duire sa semence soi-même au lieu de ils sont tombés dans de grands crimes, en

> Mais, En roulant ma boule, Vive la c'est pour nous observer dans notre vie tale de Lennoxville, P. Q.

nationale, dans nos chants comme dans nos traditions, que ces messieurs et ces dames de l'étranger visitent le Québec.

"Il y a longtemps que je t'aime, Jaimais je ne t'oublieral"... Si nous aimons les chants qui ont bercé notre enfance, ne nous oublions pas au point de les rengaîner devant l'étranger. Ils font partie de nos traditions, et pas des moins importantes.

C'est pourquoi nous nous demandons s'il n'y aurait pas moyen de remplacer sur nos bateaux les menestrels exotiques par des troubadours du terroir, qui nous régaleraient de chants de chez nous, surtout à l'époque où des milliers d'étrangers nous observent.

Produisez vous-mêmes vos graines de racines et de légumes

Expériences concluantes à Lennoxville, P.Q.

Sur deux cent vingt-neuf variétés de plantes-racines achetées chez des grainetiers et essayées en ces quatre dernières années à la Station de Lennoxville, Qué., il n'y en a que vingt-trois qui avaient une identité raisonnable au type. Sur les deux cent six restantes, quelques-unes étaient mal nommées, mais la majorité se composaient de types entièrement différents de celui qu'elles étaient censées représenter. Il y a aussi beaucoup d'espèces de légumes dont la graine n'est pas sûre.

Le résultat de ces mélanges, de la sélection sans soin de la semence ou de sa nomenclature incorrecte, est souvent plus grave qu'on ne s'imagine. Lorsqu'une récolte se compose de types mélangés, on constate souvent que la majorité des types étrangers sont d'une nature inférieure et déprécient sérieuse ment le rendement et la qualité de la récolte. Par exemple, sur deux lots de betterave fourragère Blanche Demi-Sucrière cultivés à Lennoxville en 1924 un lot dont quatre-vingt-quinze pour cent étaient identiques au type, a produit treize tonnes à l'acre de plus que l'autre qui était composé d'autres variétés et de formes intermédiaires. Ajoutons que le lot mélangé n'avait pas la même valeur alimentaire et ne s'est pas conservé ausi bien que l'autre. La nomenclature incorrecte, sans être aussi sérieuse, abaisse généralement cependant la valeur de la récolte.

Le jardinier qui produit lui-même sa semence de plantes-racines et de légumes peut faire sa propre sélection. Par une attention soigneuse, quoique sans grand peine, il peut non seulement arriver à maintenir un haut degré de pureté, mais encore améliorer graduellement chaque variété pour les besoins spéciaux de sa faisant, obtenir des récoltes plus fortes.

On pourra se procurer des renseigne-

Concours d'alimentation de veaux en 1925

rganisé par la Division de l'Industrie Animale, du ministère Fédéral de l'Agriculture et du ministère Provincial de l'Agriculture, du Cercle Agricole ou Société d'Agriculture, sous la surveillance de M. Stéphane Boily, B.S.A., représentant du Ministère Fédéral d'Agriculture et des agronomes de district qui suivent.

3	Août Lieu de concou	urs Agronomes
3	12 St-Hyacinthe,	Lorenzo Hamelin.
1	21 Lennoxville,	J. R. Belzile.
2	22 Waterville,	J. R. Belzile.
ş	25 Compton,	J. R. Belzile.
ì	24 Sawyerville,	J. P. Bergeron.
3	27 East-Hereford,	J. P. Bergeron.
3	27 Ayer's Cliff,	W. G. McDougall.
	27 North-Hatley,	W. G. McDougail.
2	27 St-Hugues,	Raphael Rousseau.
200	29 St-Prime,	Henri J. Plourde.
3	Sept.	
2007	Sept.	

3 Concours entre clubs à Sherbrooke. 5 Bromptonville, J. A. Proulx.

Emile Lemire. 12 Ham-Sud, 15 Richmond, J. A. Proulx. 26 St-Philippe, Alex. Bothwell. Verchères, Jules Auger. 28 Ste-Marguerite P. A. Brunel. 30 St-Ephrem, Roland Brassard.

1 St-Herménég. J. R. Belzile. Agronomes P. Bergeron, Adresse Cookshire. Bedford Endroit 26 La Patrie, 26 Bedford. L. Therrien Clarenceville, Bruno Petvin, 27 L'Islet, St-J.-P.-Joli 18 Mont-Laurier, G. E. Foucher, Nominingue. 19 Ferme-Neuve, G. E. Foucher, Nominingue. St-Jovite, Art. Landry, Ste-Thérèse 14 Montmagny, Paul Garignan, Montmagny, J. H. Plourde, Roberval. 4 Hébertville (St) Gustave Prince Hébertv. St. 24 St-Tite. Chs. E. Rioux, St-Tite. 24 St-Tite. 17 St-Pascal. Pre St-Hilaire, St-Pascal. St-Justin, J.-E. Roy, St-Gen. Batis, J. A. Fortin, St-C.-de-Marie L. E. Côté, Louiseville, A Batiscan.
Chambord Je.

La minute pour Dieu

STÉPHANE BOILY, Propagandiste en Industrie Animale

L'opinion de trois fameux renégats au ujet de la confession.

10. Luther, moine apostat, fondateur du protestantisme en Allemagne, disait: "J'aimerais mieux supporter la tyrannie du pape que de consentir à l'abolition de la confession".

20. Cerutti, fugueux révolutionnaire français, armé de Mirabeau:

"L'emploi d'un confesseur... un des emplois les plus propres à maintenir les mœurs et par là un des plus conformes à l'intérêt public."

30. Voltaire, la plus fameuse canaille instruite, le plus grand gredin, aussi le plus malicieux et redoutable ennemi du christianisme des temps modernes, a su dire:

"Il n'y a peut-être point d'établissement quelque chose qui les console sur la terre, c'est de pouvoir être réconciliés avec Dieu et avec eux-mêmes. Les ennemis de une institution si nécessaire, semblent avoir ôté aux hommes le plus grand frein qu'on puisse mettre à leurs crimes secrets.

"Le curé En noti

LE BULI

quant, no lectrices, pas juger il va être foi, et s N'empêch retard que devant le de Pierre longue en quelle fini de marias campagne ménage. Cette c

pas dire déjà mari Mais 1 à notre ci Nous n

son nom fille d'Ev de conna dont il rigueur, s pardonna En att

s.v.p., pa taires int doctrine (point et encore, le non pecci qui ne pè fait? Ce cur petite par

elle. Or COMPTO camotaie citoyens c village, la CENTS 1 accroire a une espè prix de la ce qu'un

avant l'ir paroisse, d'industr